



**eJRIEPS**

Ejournal de la recherche sur l'intervention en éducation physique et sport

**Numéro spécial 3 | 2020**

**Actes de la 11<sup>ème</sup> Biennale de l'ARIS, Lille, 19-21 juin 2018**

---

## Éditorial

Ingrid Verscheure et Olivier Vors

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ejrieps/4210>

DOI : 10.4000/ejrieps.4210

ISSN : 2105-0821

### Éditeur

ELLIADD

### Référence électronique

Ingrid Verscheure et Olivier Vors, « Éditorial », *eJRIEPS* [En ligne], Numéro spécial 3 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ejrieps/4210> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ejrieps.4210>

---



La revue *eJRIEPS* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

**Actes de la 11ème Biennale de l'ARIS, Lille, 19-21 Juin 2018**

Ce troisième numéro spécial de la revue eJRIEPS est consacré aux actes de la 10ème Biennale de l'Association pour la recherche sur l'intervention en sport qui s'est tenue à Lille du 18-20 Mai 2016. Le colloque intitulé « *L'intervention dans les pratiques physiques, sportives et artistiques : Responsabilités et Stratégies des acteurs* » s'est centré sur l'analyse de l'intervention en sport et en éducation physique. Les activités physiques, sportives, et artistiques apparaissent souvent comme un remède aux différents maux sociétaux. Selon Attali (2004), « dès le début de son histoire, le sport a été associé à des valeurs en vue de promouvoir sa pratique. Son existence s'est ainsi établie sur des présupposés qu'il s'est agi de cultiver tout au long de son développement jusqu'à en faire l'un des fondements d'un mythe de consubstantialité du sport avec des valeurs naturellement vertueuses ». Les défis sociétaux contemporains associés au sport ou à l'activité physique n'échappent pas à cette analyse. L'activité physique, sous forme énergétique, éducative, ré-éducative, sportive ou artistique est souvent utilisée, justifiée et légitimée au regard de fins sanitaires, de bien être psychologique, d'intégration sociale, de mieux vivre ensemble, de réduction des inégalités .... Au-delà des présupposés selon lesquels ces pratiques seraient intrinsèquement porteuses de valeurs vertueuses, ce numéro spécial se propose de questionner ses usages sociaux à travers l'analyse de la responsabilité des acteurs de l'intervention et des stratégies déployées de façon plus ou moins conscientes pour faire de ces valeurs présupposées une réalité.

La responsabilité des acteurs peut s'appréhender selon différentes approches, en axant à la fois sur leur imputabilité (Arendt, 1991), ou les conséquences objectives des démarches d'intervention (Jonas, 1979). Au regard de ces nouveaux défis sociétaux, les différentes contributions feront avancer la réflexion sur différentes questions. Quelles sont les nouvelles responsabilités des acteurs de l'intervention en sport, en EPS ou en activité physique ? Ces nouvelles responsabilités dans des contextes d'intervention en mutation amènent à élaborer de nouvelles stratégies pour des publics de plus en plus divers et selon des formes de plus en plus variées (présentielles, distancielles, pédagogie inversée, coaching,...). Quelles sont les logiques qui amènent à repenser l'acte d'intervention et dynamise le processus d'innovation ? Être un acteur responsable sous-entend également de rendre compte («accountability») des effets de ces pratiques d'intervention envers les publics auxquels elles sont destinées. Comment mesurer la plus-value d'une éducation par le sport ou

### eJRIEPS spécial 3 janvier 2020

l'Éducation Physique ? Dans quelle mesure les interventions dans le domaine des APSA génèrent-elles des bénéfices objectifs au sein de populations variées ? Comment peut être développée la responsabilité des pratiquants, en les rendant plus autonomes dans la conception et la régulation de leur propre activité physique ou de leurs propres performances sportives ?

Ce numéro spécial rassemble ainsi sept contributions issues de ce colloque.

La première contribution, proposée par Dimitri Le Roy, Jean Trohel, et Michaël Attali, s'intitule : **Entre nouveauté et complexité : enseigner l'EPS dans une perspective interdisciplinaire**. L'étude s'est portée sur les préoccupations d'un professeur d'EPS durant son premier enseignement transversal selon le cadre théorique du cours d'action. Les résultats montrent que les préoccupations transversales des enseignants sont de quatre ordres : inter, pluri, trans et codisciplinaires. Les préoccupations inter et transdisciplinaires sont rares au départ, puis elles deviennent majoritairement pluridisciplinaires.

La deuxième contribution de Marc Cizeron et Caroline Ganière questionne : **Quelles catégories pour analyser la conduite motrice et la transformer ? à propos de l'« équilibration »**. Le but de l'étude est d'élaborer des catégories sensorimotrices de l'équilibration, à des fins d'intervention. Les données empiriques en EPS avec des élèves en escalade, lutte et gymnastique ont conduit à affiner la notion d'invariant directionnel de la conduite motrice, et à prendre en compte d'autres forces que celles du sujet propre dans l'organisation tonico-posturale de sa motricité.

La contribution de Clément Llana, Isabelle Joing, et Jacques Mikulovic traite des : **Valeurs et bien-être psychologique au travail des enseignants d'EPS**. L'objet de cette recherche est d'examiner le lien entre le système de valeurs des enseignants d'EPS et leur bien-être psychologique au travail. Les résultats révèlent que les valeurs d'ouverture au changement, de dépassement de soi (dans le sens « pour aller vers les autres ») et d'affirmation de soi sont positivement corrélées au bien-être psychologique au travail. À l'inverse, les valeurs de continuité lui sont négativement corrélées. En fonction des priorités de valeurs de l'enseignant, de ses stratégies d'intervention et mises en œuvre pédagogiques et didactiques (valeurs opérationnalisées en EPS), l'enseignant est donc plus ou moins en bien-être psychologique au travail.

### eJRIEPS spécial 3 janvier 2020

Luc Nadeau, Denis Martel, Ian Poulin-Beaulieu et Joëlle Couture-Légaré se sont intéressés à : **L'utilisation de la technique des incidents critiques pour favoriser la réflexion de joueurs en sports collectifs**. La réflexion porte sur l'apprentissage d'habiletés tactiques en sports collectifs en situations de jeu où les joueurs sont libres de prendre des décisions afin d'exécuter des actions appropriées au contexte. Le but de cette étude est d'analyser comment des joueurs ont utilisé la technique des incidents critiques, pour décrire des situations de jeu vécues, lors de matchs de football, hockey sur glace. Les joueurs ont rapporté davantage de situations très efficaces que peu efficaces. La majorité des récits concernaient des actions tactiques individuelles offensives liées aux principes de jeu de marquer et progresser vers le but. Cette étude démontre que l'utilisation de la technique des incidents critiques peut aider les joueurs à prendre du recul sur les situations vécues afin de mieux comprendre le jeu.

L'article d'Aline Paintendre, Mary Schirrer, et Carole Sève s'intitule : **Pour une éducation sensorielle à travers les activités physiques : Analyse des pratiques existantes et pistes professionnelles**. Cet article présente une analyse de l'activité de lycéens en step. En référence au cadre du cours d'action, il décrit les apprentissages sensoriels de lycéens débutants en step, et plus précisément la manière dont ils apprennent à être attentifs à leurs sensations corporelles et à les interpréter. Les résultats permettent de mieux comprendre les processus de construction de « savoir-faire perceptifs » chez les pratiquants, en partant de leur vécu. La construction de compétences perceptives et sensibles apparaît fondamentale chez le pratiquant pour réguler les actions motrices, apprendre à gérer l'effort, mais aussi dans une logique de développement du bien-être et de la santé.

Le travail d'Élisabeth Magendie porte sur : **Le « vouloir-faire débutant » de stagiaires en EPS : instruire et éduquer**. Cette recherche vise à identifier le « vouloir-faire débutant » qui engage des stagiaires EPS en deuxième année de master. Elle s'efforce de comprendre comment, dans un contexte d'intervention en mutation, ces derniers construisent ou peinent à construire de nouvelles responsabilités selon une perspective de didactique professionnelle. Les résultats présentent deux grandes responsabilités qui sont engagées, souhaitées ou reportées par les stagiaires observés. La première renvoie à un impératif d'instruction ; la seconde à un impératif d'éducation.

Enfin la contribution de Caroline Ganière, David Adé, et Benoît Louvet se focalise sur : **Arbitrer en EPS : une expérience de responsabilisation**. Cette étude s'intéresse à l'expérience d'arbitrage d'élèves dans des leçons d'EPS à partir de leur expérience vécue et de l'analyse de leur motivation dans le but de mettre à jour leurs stratégies pour occuper

### eJRIEPS spécial 3 janvier 2020

le rôle d'arbitre et expérimenter la responsabilité inhérente à ce rôle. Les résultats font apparaître trois préoccupations typiques (tenir le rôle d'arbitre, s'aider des autres, se délester du rôle d'arbitre), et des formes d'amotivation, de régulation externe et de motivation intrinsèque à la connaissance et à l'accomplissement, ainsi qu'un besoin d'autonomie plus faible que ceux de compétence et d'affiliation. Sur cette base sont discutés le repérage de stratégies d'alternance entre ces préoccupations typiques caractérisant chez les élèves leur façon d'assumer des responsabilités, et proposées des aides à l'intervention pour concevoir des environnements encourageant les élèves à occuper le rôle d'arbitre à partir de gestalts.

Ces différents articles montrent une grande diversité des approches en sciences de l'intervention de par leur cadre d'analyse ou leur méthodologie. Cette entrée 'par et pour la pratique' est originale dans le champ du sport et de l'EPS ; et permet de développer des connaissances ancrées et novatrices autour de responsabilités des différents acteurs de l'intervention.

**Ingrid Verscheure et Olivier Vors**